

Tout le monde ne survivra pas, loin s'en faut

écrit par Nestor Mackno | 14 septembre 2016



Quelques vérités sur les temps qui viennent . Ce texte n'est pas de moi mais de Mr Templar, créateur du site » *Survivre au Chaos* ». Pour tous ceux qui doutent encore de l'affrontement à venir et les survivalistes optimistes car encore assis dans leur canapé . **Les temps à venir seront cataclysmiques même pour ceux qui se préparent .**

Quelques vérités sur les temps qui viennent .

La fin du monde, du moins celui que nous connaissons dans sa version actuelle, est un sujet grave, régulièrement abordé par les médias alternatifs.

Même si son avènement pourrait paraître proche à toute personne douée de raison et d'un sens minimum de l'observation, il n'y a qu'un petit nombre de gens qui soient tout à fait conscients de ses réelles conséquences.

La plupart, même s'ils sentent que le pire est à venir, continuent de se réfugier dans le déni et la pensée magique, comme si la meilleure façon d'empêcher un problème ou de le résoudre était d'éviter d'y penser...

Un charpentier dirait que c'est en frappant sur la tête qu'on enfonce le clou, aussi rien ne vaut le rappel fréquent de quelques vérités essentielles, dans l'espoir de faire ouvrir les yeux des non survivalistes de passage qui viendraient se perdre sur le site de *Survivre au Chaos* en promenant sur la toile.

Pour paraphraser inénarrable Robert Lamoureux dans sa célèbre Chasse au canard, *« On sentait bien qu'il allait se passer quelque chose, mais on pouvait pas prévoir que ce serait si grave que ça... »*. Forcément. Voici donc un nouvel aperçu des réjouissances à venir, à l'attention de ceux et celles qui n'auraient pas encore compris.

Tout le monde ne Survivra pas

La première de ces vérités est que quelles que soient la nature et l'étendue des événements qui frapperont bientôt notre beau pays, tout le monde ne survivra pas. Loin s'en faut.

C'est une évidence me direz-vous, et pourtant... Cela signifie que chacun devra s'attendre à perdre des gens qu'il connaît et qu'il apprécie, des membres de son entourage, voire de sa famille proche. Cela pourrait inclure, le cas échéant, femmes et enfants.

Il ne s'agit pas d'exploiter le morbide ou de plaire au lecteur en mal de sensations fortes, mais de voir les choses en face. Le temps des batailles rangées entre chevaliers en armes se cognant à la loyale en dehors des heures de repas, dimanches et jours de trêve, est terminé. **La prochaine fois, on se battra partout, en ville comme à la campagne, dans les rues, les immeubles, les maisons, et jusque dans les chiottes ; De jour comme de nuit, avec une rage quasi diabolique alimentée par la faim et la haine de l'infidèle.**

Désolé pour les optimistes, les *« réconciliationnistes »* et les béats de tout poil, mais autant dire que ça va être sanglant. Comme je l'ai déjà écrit, je ne crois pas à une longue descente aux enfers jusqu'à l'instauration d'une dictature à la Orwell. Ça, c'est bon pour les pays stables, culturellement homogènes. En ce qui nous concerne, l'invasion est beaucoup trop étendue et profonde pour que la rupture n'intervienne pas avant, d'une manière ou d'une autre. Un attentat qui tourne au carnage, un blanc qui sort le fusil et descend les métèques qui auront violé sa fille ou pillé sa maison... Tout peut aller très vite à partir de là.

C'est un fait que la majorité des Français sont des veaux qui ont voté leur propre destruction, mais il en existe aussi qui ne sont pas disposés à se laisser mourir sans combattre, ni se convertir à l'islam. Je pense personnellement que leur nombre équivaut en gros à celui des 30 % de musulmans ouvertement partisans du djihad, et décidés à prendre les armes dans la prochaine guerre civile – soit cinq millions au

bas mot, sur la quinzaine et plus qui gangrènent la France.

Si les gens qui nous dirigent maltraitent les Français de souche et les nationalistes, ce n'est pas seulement pour le plaisir, ou par idéologie ; C'est dans un but bien précis : celui de faire monter la pression. Pour amener un peuple habituellement pacifique à un tel niveau de frustration qu'il en vienne à se transformer en bêtes aussi sauvages que ceux du camp d'en face. Et que les affrontements soient les plus meurtriers possible. [...]

Les adeptes de la réconciliation, qui croient avoir tout compris, croient aussi que nous l'ignorons. **Probablement que » l'islamo-racaille », tel qu'ils la nomment, est subventionnée par le Qatar ou je ne sais qui d'autre, mais entre nous, qu'est-ce que cela change ? Le fait qu'elle soit manipulée est-il une raison suffisante pour se laisser envahir ?** Parce qu'une minorité de musulmans veut vivre en paix sur notre territoire ? Ce qu'ils ont oublié de comprendre, en revanche, c'est que toute personne qui prône l'alliance sert la dhimmitude par la même occasion, car c'est le seul statut accordé aux juifs et chrétiens en terre d'islam ; A ce titre, ils ne valent pas mieux que ceux qui nous gouvernent, qui eux, au moins, la servent ouvertement.

Côté score, on peut donc s'attendre à quelque 10 millions de morts, côté combattants. Pour ce qui est des dommages collatéraux, c'est » open game « . Tout dépendra en fait de la situation générale au moment du clash. La limite basse constituant le cas le moins pire où aucun autre facteur extérieur ne viendrait aggraver la donne tel qu'un effondrement économique, une pénurie alimentaire, ou un conflit mondial...

Pour beaucoup, les circonstances vont prendre le pas sur les préparatifs

La plupart des gens ne sont aucunement prêts à affronter un chamboulement majeur de leur quotidien et devront faire avec le moment venu, en fonction des circonstances. Concrètement, ne pas être prêt signifie d'abord et avant tout devoir prendre des risques, s'exposer soi-même ainsi que sa famille, et accroître d'autant les chances d'y laisser la peau.

Ceux qui se seront préparés ne doivent pas se croire à l'abri pour autant. C'est une chose que de stocker des vivres et des équipements, c'en est une autre que de les utiliser le moment venu. Un jour, il faudra presser la détente du beau fusil tout neuf que l'on avait acheté pour l'occasion. Il faudra le faire vite, et sans trop

réfléchir. Puis gérer les conséquences. En même temps que gérer la faim, la soif, la maladie, le manque, les besoins, le stress, les enfants, et tout le reste. La survie n'est une chose facile que lorsqu'elle est vue de son fauteuil.

Se préparer coûte de l'argent, c'est inévitable. Même si ce qu'on stocke à l'avance, par exemple de la nourriture, est autant que l'on n'aura pas à acheter plus tard, cela nécessite un capital de départ, plus ou moins important suivant les contingences familiales et la stratégie adoptée. Le survivalisme a un coût. L'argent est le nerf de la guerre. D'un certain côté, on pourrait dire que ceux qui ont plus d'argent ont globalement plus de chances de s'en sortir. A condition qu'ils sachent utiliser intelligemment leurs ressources. En comprenant bien que toutes les réserves de nourriture s'épuiseront un jour, et que ce jour-là, les richesses ne sauront probablement pas remplacer les compétences.

Si vous parlez de vos préparatifs, vous serez ridiculisé. Si vous gardez le silence, vous manquez une occasion de constituer une communauté qui sera indispensable à toute survie. D'où l'éternel dilemme pour le survivaliste. Personnellement, je crois que l'une des meilleures stratégies pour une famille consisterait à ne pas s'isoler, mais choisir une petite communauté rurale – par exemple un village de campagne – puis attendre que les alliances se mettent en place naturellement. Organiser ses préparatifs, mais sans en parler à quiconque. Tout en prévoyant l'éventualité d'avoir à s'extraire en dernier recours. Je dis bien » en dernier recours « , sachant qu'à la minute où vous évacuerez, vos chances de rejoindre votre destination seront minces.

Une retraite rurale isolée ne vous sauverait pas forcément. Suivant la nature et le nombre des assaillants, vous pourriez être très vite débordé. Par contre, j'inclurais certainement une alternative grotte/tunnel/souterrain dans mon dispositif. Avec des caches à proximité aménagées au dernier moment, c'est à dire le jour où les événements inviteront aux derniers préparatifs.[...] Un système souterrain sera toujours utile, quel que soit le scénario auquel nous pourrions être confrontés.

L'idéal serait un endroit dont l'entrée soit peu accessible et/ou facilement dissimulable. Si l'on ne dispose rien de semblable dans les environs de son lieu de vie, je serais partisan d'aménager une salle sous la maison (cave) ou dans le jardin, avec une entrée et une sortie toutes deux dissimulées. **Personnellement, il me paraît indispensable d'avoir un lieu sous terre où l'on puisse se cacher/se**

protéger pendant quelques heures ou quelques jours s'il n'y a plus d'autre alternative.

La vie au jour d'après

Vous vous demandez parfois si vous n'êtes pas trop gentil ? Ne vous inquiétez pas, dans un scénario de chaos, vous n'aurez pas l'occasion de vous poser la question une seconde fois. Dans tous les cas, vous n'êtes probablement pas assez costaud pour ce qui nous attend, mais vous pourriez vous surprendre. Vous découvrirez ce dont vous êtes capable, exactement, lorsque votre famille aura été mise en danger.

Ceux qui survivront sur le long terme ne seront pas forcément ceux auxquels on s'attend. Des gens autrefois forts et compétents s'évaderont de leur nouvelle réalité à travers l'alcool, la drogue, ou le suicide. Survivre sera difficile pour tout le monde, mais ceux qui pourront accepter la nouvelle réalité, et qui seront capables de s'y adapter, trouveront la chose plus facile que ceux qui s'accrocheront au passé ou entretiendront des attentes irréalistes sur l'avenir.

Les temps qui s'annoncent mettront à rude épreuve les unions les plus solides et les relations personnelles les plus intimes. Durant ces temps-là, protéger et entretenir des liens familiaux et communautaires étroits deviendra l'une des choses les plus importantes à faire.

Vous y parviendrez d'autant mieux que vous vivrez dans une zone ethniquement homogène. Les récentes inondations en Louisiane ont démontré ce fait de manière spectaculaire, au grand dam des médias qui l'ont scandaleusement passé sous silence. En effet, malgré les 40.000 habitations endommagées, l'évacuation de 30.000 personnes dont 10.000 placées dans des abris, on n'a déploré aucune scène de pillages ni de violences ! Pourquoi ? la majorité des sinistrés étaient des Blancs, contrairement à ce qui s'est passé lors des inondations provoquées par la tempête Katrina, en 2005.

Les gens se sont serré les coudes et se sontentraîdés, délaissant leurs problèmes personnels pour aider les autres avant de penser à eux-mêmes. Voilà la réalité. Ne tombez pas dans le piège de la psychopathie de groupe tendu par ceux qui nous dirigent. Ne devenez pas paranoïaques et sachez rester humain toutes les fois que les circonstances le permettront. Certes, ce qui s'est passé en Louisiane n'était pas la fin du monde, mais on peut toujours espérer un comportement similaire en cas de catastrophe suivant l'endroit où l'on vit, du moins dans les premiers temps...

La survie au jour le jour

En période d'abondance, il est impossible d'imaginer la réalité du manque véritable. La plupart des survivalistes et de ceux qui se préparent sont beaucoup trop optimistes lorsqu'il s'agit de la quantité de nourriture que l'on peut stocker, du type de scénario auquel on peut s'attendre, et de leur capacité à survivre en dehors du système.

L'extinction des lumières va changer à tout jamais votre manière de vivre, vous, vos enfants, et vos petits-enfants. La vie deviendra bon marché ; Le temps libre et les passe-temps, des choses du passé. La gestion des déchets sera votre nouvel emploi à temps partiel...

Vous ne saurez jamais si vous êtes prêt pour un effondrement jusqu'à ce que vous vous retrouviez en plein milieu. Après quoi, ce sera de la survie au jour le jour.

Cultiver sa propre nourriture est un défi beaucoup plus grand que vous ne pouvez imaginer, et un réel problème en temps de chaos. Un jardin potager peut être repéré à des kilomètres suivant l'endroit où l'on vit, mettant ainsi en péril votre source d'approvisionnement et votre famille. Soyez sûr que les gens désespérés seront parfaitement capables d'identifier les plantes que l'on y trouve habituellement. Sans parler des animaux d'élevage tels que les poules, lapins, ou autres. Pour ces derniers, une pièce de la maison, voire un sous-sol ou une grotte seront probablement les seuls endroits où il sera possible de les garder. Encore une fois, je vous invite à considérer l'aménagement de telles structures si votre lieu de vie ou de repli n'en dispose pas.

Même le survivaliste des troupes d'élite le mieux préparé peut être mis à terre par un ongle incarné infecté. Vous ne pouvez pas concentrer vos préparatifs sur la nourriture et les armes seules, sans prévoir quelques moyens naturels et durables pour soigner les blessures et les coups durs.

Il n'y a pas de mal à se préparer en vue de catastrophes naturelles et se bichonner un sac d'évacuation, mais si vous ne vous préparez pas aussi pour un effondrement économique, une guerre civile voire un conflit mondial, alors vous n'êtes pas prêt.

Lorsqu'on analyse les divers éléments en présence – dérèglements climatiques, invasion migratoire, chaos monétaire – on s'aperçoit que tous convergent vers un instant de notre futur proche qui les regrouperaient tous, comme un gigantesque raz-

de-marée balayant le pays.

[...]

Devant de telles perspectives, survivre pourrait paraître une tâche dantesque, pour laquelle, dans tous les cas, un simple sac d'évacuation ne suffira pas...